

# SAINTES

## Le patrimoine religieux



Saintes, 2 000 ans d'histoire : cathédrale Saint-Pierre, église Saint-Eutrope et sa crypte, Abbaye-aux-Dames, Eglise Saint-Pallais, Temple protestant, église Saint-Vivien.

## La cathédrale Saint-Pierre

Selon la tradition, la cathédrale Saint-Pierre a été élevée sur l'emplacement d'un ancien édifice chrétien du VI<sup>e</sup> siècle, œuvre de l'évêque saint Pallais. L'édifice actuel est le résultat de nombreuses campagnes de construction et de restauration qui se s'échelonnent du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il est en grande partie reconstruit à partir du milieu du XV<sup>e</sup> siècle et très peu d'éléments anciens sont conservés.

Ses contreforts à pinacles, ses arcs boutants et son imposant clocher-porche haut de 72m lui donnent, de l'extérieur, une allure tout à fait gothique.

Le clocher qui abrite l'entrée dans la cathédrale est doté d'un grand portail sculpté. La nef est couverte d'une charpente sur le vaisseau central tandis que les bas-côtés sont voûtés d'ogives. La nef se trouve élargie par la présence de huit chapelles latérales. Le transept peu saillant, conserve dans le bras sud une coupole sur pendentifs du XII<sup>e</sup> siècle et ouvre sur un long chevet à déambulatoire et neuf chapelles rayonnantes.

Seulement trois d'entre elles ont échappé à la destruction, parmi lesquelles la chapelle d'axe, décorée dans le style Renaissance. Enfin, le cloître qui possède encore deux galeries du XIII<sup>e</sup> siècle et les bâtiments conventuels accolés dans la partie méridionale parachèvent cet ensemble épiscopal hétéroclite.

## L'église Saint-Eutrope et sa crypte



L'église a été construite à partir de 1081 sous l'impulsion de l'abbaye bourguignonne de Cluny pour abriter les reliques de l'évangéliste de la Saintonge, saint Eutrope. Consacrée par le pape Urbain II en 1096, elle devient une étape incontournable du chemin de Compostelle. A moitié démolie en 1803, l'église conserve une crypte de la fin du XIe siècle, véritable église basse à déambulatoire et chapelles rayonnantes, au-dessus de laquelle se développent, suivant le même plan, le chevet et le transept.

La chapelle d'axe du chevet ainsi que le clocher construit sur le bras nord du transept sont l'œuvre d'une campagne de construction du XVe siècle. Les parties romanes de l'église ont servi de modèles lors de l'édification de bon nombre d'édifices religieux saintongeais au XIIe siècle. La crypte présente un type de voûtement original et innovant et une sculpture monumentale essentiellement décorative s'inspirant de modèles antiques romains présents en grand nombre à Saintes.

Dans la partie haute, la sculpture des chapiteaux du transept sur lesquels on voit apparaître des figures dans des compositions complexes montre de nouvelles orientations artistiques. Réalisée vers 1110, elle prend son inspiration dans l'art de l'enluminure.

## L'Abbaye-aux-Dames, la cité musicale

Le Festival de Saintes, le Jeune Orchestre atlantique, le programme d'éducation artistique et le site historique de l'abbaye en sont les piliers et la source de rayonnement.

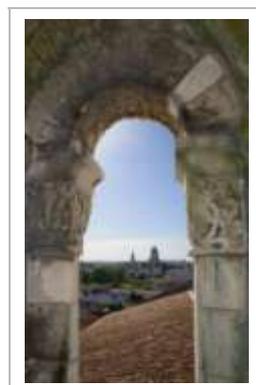
Elle fut le premier monastère de femmes en Saintonge. Ces femmes de pouvoir étaient moniales, portaient la crosse et frappaient la monnaie. Le rayonnement de l'Abbaye était immense.

Dans un ensemble architectural où se mêlent art roman de l'abbatiale et bâtiments conventuels de style classique, l'Abbaye aux Dames a mis en œuvre un projet autour de la musique, particulièrement l'interprétation et l'a inscrit dans un réseau national et international.

Aujourd'hui, la cité musicale est un lieu de formation pour les musiciens du monde entier, un lieu de spectacle et de création musicale, un lieu de spiritualité, d'hospitalité et de découvertes artistiques.



Tel : 05 46 97 48 48E-mail : [info@abbayeauxdames.org](mailto:info@abbayeauxdames.org)  
Plus d'informations sur [www.abbayeauxdames.org](http://www.abbayeauxdames.org)



## L'Eglise Saint-Pallais

L'église paroissiale Saint-Pallais est construite sur l'emplacement du sanctuaire funéraire de Palladius, évêque de Saintes au VI<sup>e</sup> siècle. La place Saint-Pallais était d'ailleurs encore un cimetière jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'église dépendait de l'Abbaye-aux-Dames depuis la fondation de celle-ci en 1047. L'édifice actuel, remanié à l'époque gothique, résulte de plusieurs phases de construction, du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles.

L'église se compose d'une nef voûtée d'ogives qui conserve des parties romanes (parties basses des murs et quelques colonnes et chapiteaux). On y pénètre à l'ouest par un portail qui abritait une sculpture témoin de la transition entre l'art roman et l'art gothique. La nef est suivie d'un transept sur lequel s'ouvrent deux chapelles.

Un clocher latéral dont il ne subsiste que la partie inférieure, également d'époque romane, s'élève sur le bras nord du transept. L'édifice se termine à l'est par un mur plat datant du début du XIII<sup>e</sup> siècle, ouvert d'une grande baie flamboyante et renforcé par d'importants contreforts du XV<sup>e</sup> siècle.

## Le Temple protestant

Situé sur le cours Reverseaux, le Temple protestant de Saintes est l'œuvre de l'architecte parisien Adolf Augustin Rey. Sa construction commence en 1905 et il est inauguré en février 1906. L'architecte qui a également travaillé à la construction des magasins du Printemps et du Temple du Bon Secours à Paris, utilise une formule originale et des matériaux de construction innovants.

Le Temple de Saintes figure parmi les premiers édifices religieux construits en béton armé. Il possède une façade tripartite avec un portail sous un avant-corps à pignon, inspirée par la façade de la Chapelle impériale de Biarritz (fin du XIX<sup>e</sup> siècle). Percée de nombreuses fenêtres en plein cintre, elle est richement décorée notamment de sculptures réalisées par Arnold dans le style Art Nouveau. La façade contraste avec l'intérieur du Temple, beaucoup plus sobre.

Ce monument éclectique est construit sur un plan rectangulaire divisé en trois nefs couvertes d'une voûte en berceau. Là encore, une note d'originalité a été ménagée : la voûte en berceau de la nef est évidée pour laisser place à un grand jour zénithal en forme de croix allongée qui a reçu, tout comme les baies de la façade, un ensemble de vitraux.

## L'Eglise Saint Vivien

Dédiée à l'évêque de Saintes, Vivien, l'actuelle église est construite sur l'emplacement de trois édifices chrétiens successifs. Le premier, au VI<sup>e</sup> siècle, était une basilique élevée autour du tombeau du saint dans une nécropole paléochrétienne.

Le second, avant le XII<sup>e</sup> siècle était un prieuré occupé par des chanoines réguliers rasé après 1572. Une nouvelle chapelle est alors construite en 1617, démolie en 1840. L'édifice actuel est une église néoclassique construite entre 1840 et 1845 par l'architecte Brossard, sur le modèle des basiliques paléochrétiennes.

## Le patrimoine bâti



Haras National de Saintes, Amphithéâtre gallo-Romain, l'Arc de Germanicus, les Thermes de Saint-Saloine, le Gallia Théâtre, la Médiathèque François-Mitterrand - ancien couvent des Jacobins

## Le Haras National



Situé dans un parc arboré de près de 10 hectares à proximité du centre ville, le Haras national de Saintes a été créé en 1846, d'où son style second empire.

L'ensemble des bâtiments et du parc, inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments

Historiques depuis 1993, offre de nombreuses possibilités de développement d'activités complémentaires du cœur de métier des Haras nationaux.

Le Haras prend ainsi toute sa place au sein de son territoire en offrant des réponses aux problèmes sociétaux actuels : éducation des jeunes publics, meilleure insertion de publics en difficulté, développement touristique...

## L'Amphithéâtre gallo-Romain



Le peuple des Santons occupait la Saintonge à l'époque gauloise. Les Romains ont conquis la région et se sont installés sur les bords de la Charente. La ville de Saintes (Mediolanum), située à l'extrémité occidentale d'un axe commercial et routier (via Agrippa) qui reliait

Lyon (capitale des Trois Gaules) à la façade atlantique, s'est alors rapidement monumentalisée.

A l'époque d'Auguste (27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C.), la ville devient probablement la capitale de la province de la Grande Aquitaine (Aquitania). Celle-ci s'étendait alors de la Loire jusqu'aux Pyrénées. Mediolanum est dotée d'importants monuments publics : l'amphithéâtre, l'arc de Germanicus, les thermes et l'aqueduc sont encore partiellement visibles aujourd'hui. A l'époque de son apogée (fin du I<sup>er</sup> siècle - début du II<sup>ème</sup> siècle), la cité devait compter plusieurs milliers d'habitants.

L'amphithéâtre de Mediolanum est l'un des plus précoces de Gaule. Il est possible que sa construction ait débuté dès le règne de Tibère (14 - 37 ap. J.-C.), pour s'achever sous le règne de Claude (41 - 54 ap. J.-C.).

Comme beaucoup d'amphithéâtres de l'Empire Romain, celui de Saintes a été implanté à la périphérie de la ville antique dans un site choisi et aménagé : le « vallon des Arènes ». Grâce à une topographie favorable, les constructeurs ont été dispensés d'une partie de leur travail, l'amphithéâtre prenant appui sur le versant du vallon.

Ce monument elliptique, aux dimensions imposantes (long de 126 mètres et large de 102 mètres), permettait d'accueillir plusieurs milliers de spectateurs autour de représentations sanglantes et violentes tels que des combats de gladiateurs (munera) ou des chasses d'animaux (venationes).

Au III<sup>ème</sup> siècle, la cité décline et se retranche à l'intérieur d'un impressionnant rempart, construit à partir des vestiges des monuments publics et funéraires des décennies précédentes. L'amphithéâtre n'est alors plus utilisé. Dès le Moyen-Age, il sert, entre autres, de carrière de pierres. Il est classé Monument Historique en 1840. C'est à partir de ce moment qu'il est progressivement remis en valeur.

Aujourd'hui, malgré la disparition des superstructures, les vestiges rendent une image fidèle de ce que pouvait être ce monument à l'époque de sa splendeur.

Certains objets retrouvés à l'occasion de diverses fouilles dans le quartier de l'amphithéâtre sont visibles au musée archéologique.

Services proposés

Accueil, renseignements touristiques, boutique, salon de thé.



Horaires d'ouverture

Du 1er octobre au 31 mars: du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h et le dimanche de 14h à 17h30

Du 1er avril au 31 mai: du lundi au samedi de 10h à 18h et le dimanche de 14h à 18h30

Fermeture les 1er janvier, 1er mai, 1er novembre et 25 décembre

## L'Arc de Germanicus



L'arc de Germanicus marquait l'entrée principale de la ville romaine en avant du pont qui traversait la Charente. Ses deux arches correspondaient aux deux sens de circulation de l'époque. Dédié à l'empereur Tibère à Drusus et à Germanicus, il a été construit par un noble santon du nom de Caius Julius Rufus vers 18-19 ap. J.-C.

C'est un monument sobre décoré de pilastres cannelés et de chapiteaux composites avec un entablement portant des inscriptions. Il a subi quelques transformations à l'époque médiévale et était promis à la démolition en 1843

en même temps que l'ancien pont. Il a été sauvé par l'intervention de Prosper Mérimée grâce auquel l'arc a été démonté puis remonté sur la place Bassompierre. Long de 15,9m et haut de 15m, c'est un des vestiges romains les mieux conservés de la ville de Saintes.

## Les Thermes de Saint-Saloine



Les thermes de Saint-Saloine sont les vestiges d'un des nombreux établissements thermaux que possédait Saintes (Mediolanum) à l'époque romaine. De dimensions assez réduites, ces thermes datent du troisième quart du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Se trouvant dans un quartier

relativement excentré, comme l'amphithéâtre, ils seront progressivement abandonnés et transformés en nécropole à partir du III<sup>e</sup> siècle.

Un sanctuaire paléochrétien dédié à Saint-Saloine est alors installé à l'intérieur des thermes mais il tombera en ruine au XVI<sup>e</sup> siècle.

Aujourd'hui on peut encore identifier les murs de soutènement du caldarium (salle des bains chauds), cependant ni le système de chauffage ni le système d'alimentation n'ont été conservés. Ce site témoigne non seulement du mode de vie à Saintes à l'époque antique mais également de l'évolution topographique de la cité.

## Le Gallia Théâtre



Face au Palais de Justice, Le théâtre Gallia est situé sur le cours National, réalisé au XIX<sup>e</sup> siècle sur le comblement des fossés de l'ancien rempart. Conçu dans le style néoclassique par l'architecte parisien Bourla le théâtre présente un avant-corps de trois travées.

La partie inférieure divisée par trois arcades est surmontée d'une loggia encadrée de pilastres et d'un entablement à l'antique. Sa façade est enrichie de sculptures allégoriques représentant les activités humaines et de masques en terre cuite du théâtre classique.

Dans la partie supérieure on peut admirer les bustes de Racine et de Molière.

## La Médiathèque François-Mitterrand – ancien couvent des Jacobins



S'installant à Saintes à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, les Jacobins décident de construire un couvent au pied des falaises, à l'intérieur du rempart de la ville. Ce premier établissement est entièrement détruit pendant la guerre de Cent Ans mais il est reconstruit au XV<sup>e</sup> siècle en gardant à peu près les mêmes dispositions que l'ancien.

Il devient ensuite Bien National et propriété privée au XX<sup>e</sup> siècle. Le propriétaire, un négociant de cognac, M. Maurice Martineau aménage sa demeure dans l'angle sud-ouest du couvent et la décore de vitraux, de boiseries et de céramiques Art Nouveau. En léguant ses biens et surtout sa riche collection de livres, Maurice Martineau est à l'origine de la création de la Bibliothèque Municipale de Saintes qui occupe ces lieux aujourd'hui.

La médiathèque François Mitterrand, propose différents espaces : adultes, jeunesse, espace Images et Sons, espace Culture Multimédia, documentation Arts et Fonds ancien. Elle organise également des expositions temporaires ainsi que des actions de médiation autour de la lecture et du livre. Par ailleurs, elle bénéficie d'une structure de quartier : la médiathèque Louis Aragon dans le quartier de Bellevue.